

# SONGES ET METAMORPHOSES

*Un spectacle de Guillaume Vincent*

*Hôtel Métamorphoses un texte de Guillaume Vincent librement inspiré d'Ovide  
Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats*

*Songes et Métamorphoses est un spectacle en deux parties : Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare, précédé par Hôtel Métamorphoses, une pièce écrite dans les traces du Songe. Pour reprendre les mots de Shakespeare : « Deux fruits charmants moulés sur une seule tige. »*



©Gregory Crewdson

[midiminuit13@gmail.com](mailto:midiminuit13@gmail.com)

Edouard Trichet Lespagnol (Technique) : 06 76 00 09 94

Laure Duqué (Production / Administration) : 06 62 56 27 54

# SONGES ET METAMORPHOSES

*Mise en scène et texte* **Guillaume Vincent**  
*Dramaturgie* **Marion Stoufflet**  
*Scénographie* **François Gauthier-Lafaye**  
*En collaboration avec* **James Brandily**  
*Lumières* **Niko Joubert**  
*En collaboration avec* **César Godefroy**  
*Composition musicale* **Olivier Pasquet et Philippe Orivel**  
*Son* **Géraldine Foucault**  
*En collaboration avec* **Florent Dalmas**  
*Costumes* **Lucie Ben Bâta**  
*Assistanat à la mise en scène* **Jane Piot**  
*Régie générale et vidéo* **Edouard Trichet Lespagnol**  
*Régie plateau* **Muriel Valat**  
*Régie Plateau* **Christelle Naddéo**  
*Communication/diffusion* **Ninon Leclère**  
*Production /Administration* **Laure Duqué**

Avec

**Elsa Agnès**  
**Candice Bouchet**  
**Emilie Incerti Formentini**  
**Elsa Guedj**  
**Florence Janas**  
**Hector Manuel**  
**Estelle Meyer**  
**Alexandre Michel**  
**Philippe Orivel**  
**Makita Samba**  
**Kyoko Takenaka**  
**Charles Van de Vyver**  
**Gerard Watkins**

Et la participation de

**quatre enfants et de Lucie Ben Bâta, Christelle Naddéo,  
Jane Piot et Muriel Valat**

**Production : Cie MidiMinuit**

**Coproduction :** La Comédie de Reims-CDN, Odéon-théâtre de l'Europe, l'Ircam-Centre Pompidou, CDN Besançon Franche-Comté, Le Lieu unique scène nationale de Nantes, le Printemps des Comédiens, le Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre, La scène nationale d'Albi, Théâtre de Caen, Comédie de Caen-CDN,

Le TANDEM-Scène nationale, Le Cratère, scène nationale d'Alès,

Théâtre Ouvert-centre national des dramaturgies contemporaines.

**Avec le soutien de :** La Colline-théâtre national, l'Arcadi Ile-de-France, la Ménagerie de verre, la Maison d'arrêt de Fresnes, la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

*Le décor est réalisé par les ateliers du Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing, les ateliers de L'Odéon et les ateliers du CDN de Caen. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National, avec le soutien de La Maison Louis Jovet / ENSAD LR et la participation du TNB*

*La Cie MidiMinuit est soutenue par la DRAC Ile-de-France-Ministère de la Culture et de la communication*  
*Commande musicale : Ircam-Centre Pompidou*

*Parties électroniques de l'œuvre réalisées dans les studios de l'Ircam-Centre Pompidou.*

*Le texte Hôtel Métamorphoses a reçu le soutien du fond SACD théâtre*

**Saison 2015-2016**

**Résidence** de travail du 2 novembre au 20 décembre 2015 à La Colline-théâtre national

**Résidence** du 13 au 19 mai et **présentation** de la métamorphose *Procné* le 20 mai 2016 à Théâtre Ouvert

**Lecture d'extraits** le 2 juin 2016 à La Comédie de Reims

**Présentation** de la métamorphose *Myrrha* du 16 au 18 juin 2016 au Printemps des Comédiens

**Saison 2016-2017**

**Tournée en construction**

Les 7,8 9, 13, 14, 15,16 octobre	La Comédie de Reims-CDN
Le 18 novembre	l'Avant Seine/Théâtre de Colombes
Les 23 et 24 novembre	Espace Malraux-Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie
du 30 novembre au 4 décembre	Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing Nord Pas-de-Calais
les 13 et 14 décembre	scène nationale de Saint-Nazaire
11, 12, 13 janvier	Le Lieu Unique-Scène nationale de Nantes
19, 20 janvier	Le Parvis-Scène nationale de Tarbes
25, 26 janvier	Scène Nationale d'Albi
2, 3, 4 Février	CDN Orléans Loiret Centre
9, 10, 11,12 février	CDN Besançon Franche-Comté
24, 25 février	Le Cratère-Scène Nationale d'Alès
8, 9 mars	Théâtre de Caen
14, 15, mars	Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire
23, 24 mars	Le TANDEM - scène national
Du 19 avril au 20 mai	L'Odéon-théâtre de l'Europe
juin	Le Printemps des Comédiens - Montpellier

« Tu es sûr que nous sommes bien réveillés ? moi il me semble que *nous*, nous dormons. Et que quelque chose d'autre est éveillé... Et que personne – personne ne nous réveille parce que ce sommeil nous a emportés loin et qu'il n'y a pas de réveil, rien qu'une métamorphose infinie, infinie. »

*Le Parc*, Botho Strauss.

« Les cloches ont cessé de sonner ; l'auditoire s'est dispersé ; les acteurs sont partis. Elle peut se redresser. Elle peut ouvrir les bras. Elle peut dire au monde : Vous avez reçu de moi un don ! Elle a connu la gloire – un moment. Mais qu'a-t-elle donné ? Un nuage qui s'est confondu avec les autres nuages à l'horizon. Son triomphe, c'est d'avoir donné. Et le triomphe s'envole. Son don ne signifie rien. S'ils avaient compris ce qu'elle avait voulu dire ; s'ils avaient su leurs rôles ; si les perles avaient été véritables et les fonds illimités, le don aurait eu plus de valeur. Maintenant, il va rejoindre les autres.

« C'est un insuccès », gémit-elle... »

*Entre les actes*, Virginia Woolf.

« Un royaume pour théâtre, des princes pour acteurs, — et des monarques pour spectateurs de cette scène transcendante ! »

*Henri V*, Shakespeare.

# Le Songe d'une nuit d'été

Aborder *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, c'est presque envisager de monter trois pièces différentes. L'une aurait pour personnages principaux l'orgueilleuse Titania et le jaloux Obéron, la seconde évoquerait un quatuor amoureux pris au piège des jeux de l'amour et du hasard, et enfin la troisième verrait des artisans essayant bon an mal an de répéter *Pyrame et Thisbé*. Shakespeare réunit cependant les trois pièces durant le spectacle proposé par les artisans pour les noces de Thésée et Hippolyta ; aux trois premières s'ajoute donc une quatrième pièce...

En tant que metteur en scène, comment aborder ces hybridations hasardeuses ? Comment gérer « l'accord de ce désaccord » ? S'agirait-il de lisser les différences pour essayer d'arracher une unité volontairement mise à mal ? Pourquoi ne pas s'amuser plutôt à exalter ces différences en les abordant avec une telle schizophrénie qu'on pourrait donner l'illusion qu'il s'agit de trois pièces mises en scène par trois metteurs en scène différents ? C'est le pari que je voudrais faire avec ma mise en scène.

Titania et Obéron seront ainsi deux chanteuses (une des traditions fut de donner le rôle d'Obéron à une jeune femme). On s'éloigne de Shakespeare pour aborder les rivages du *Songe* de Britten. Il s'agira de composer ici une musique sous l'influence de Britten, avec Olivier Pasquet de l'IRCAM et Philippe Orivel, compositeur et instrumentiste, au clavecin notamment. Mini-opéra ou théâtre musical, les interprètes à la fois chanteuses et comédiennes seront à même de faire résonner le lyrisme de Shakespeare à travers les mélodies de Britten réarrangées et réorchestrées.

Pour le quatuor amoureux, jouer de manière plus traditionnelle avec ce qu'on appelle « le spectacle de sortie », en choisissant des gens très jeunes issus des écoles de théâtre. Souvent dans les ateliers de sortie, malgré la fragilité parfois, l'imperfection... on trouve des moments d'une rare intensité, peut-être parce que ces jeunes acteurs qui ne sont pas encore professionnels portent en eux une force et une vitalité que leur condition d'élèves exalte... En tout cas, certains peuvent être touchés par la grâce. Pour cette partie, je suis précisément à la recherche de cette grâce.

Enfin, pour les artisans, s'amuser à jouer avec les codes d'un théâtre d'improvisation comme le faisaient les acteurs italiens de jadis, ou comme un collectif d'aujourd'hui. À partir d'un canevas, celui des artisans du *Songe*.

\*

Dans *Le Songe d'une nuit d'été*, les codes sont volontairement multiples, et cet improbable patchwork ne veut sans doute pas qu'on efface ses coutures.

Après avoir évoqué ce qui distingue ces parties, on peut aussi évoquer ce qui les unit, à commencer par Puck, qui est le seul personnage à passer d'une histoire à l'autre. Puck donc, mais aussi le fantastique et les métamorphoses. Celles d'Ovide sont un formidable bestiaire à fantômes, on y trouve de tout et pour tous les goûts : de l'inceste, de la zoophilie, de l'homosexualité...

En plaçant sa pièce sous le patronage d'Ovide, Shakespeare nous met en garde : tout peut arriver. Bottom n'est-il pas changé en âne et Titania ne tombe-t-elle pas amoureuse de cet âne ? Empruntant à la mythologie latine mais aussi au folklore médiéval, Shakespeare aime à brouiller les pistes, et l'âne Bottom n'est pas le seul être étrange dans cette forêt, on trouve aussi des fées, des lutins... créatures qui hantent traditionnellement les forêts anglaises, notamment pendant cette si singulière nuit de mai. Shakespeare déploie son génie comique à travers ses intrigues et ses personnages, mais on peut aussi être effrayé par l'inouïe violence des rapports. On a mis longtemps en France à percer, sous le vernis précieux du langage de Marivaux, la formidable perversité des personnages ; il ne faudrait pas dans le cas du *Songe* que la féerie, les philtres d'amour et le merveilleux éclipsent le désastreux constat qu'il fait de l'amour. Il faudrait pouvoir entendre avec lucidité la violence de ce qu'on nous dit des rapports amoureux.

Thésée a conquis l'amour d'Hippolyta en lui faisant violence, « je t'ai courtisée à la force de mon épée », lui dit-il. Au moment où les noces approchent, il lui propose comme musique, une musique confuse faite d'aboiements et de cors de chasse. On est loin de l'engageante et joyeuse marche nuptiale composée par Mendelssohn dans sa version du *Songe*. Mais peut-être cette musique de meute doit-elle résonner comme une mise en garde à l'Amazone rebelle qu'a pu être Hippolyta ? En cas de fuite, les limiers se tiennent prêts.

Que réserve-t-on à Hermia si elle s'obstine à refuser celui qu'on lui destine ? La mort ou le couvent. Que dit Héléna à Démétrius qui la rejette ? « Plus vous me battez, plus je me couche à vos pieds. – Traitez-moi seulement comme votre épagneul : repoussez-moi, frappez-moi, – Méprisez-moi, abandonnez-moi... » Obéron rappelle à la rebelle et impétueuse Titania qu'il est son seigneur (et donc son maître). Les sujets de dispute abordés lors de leur engueulade du début sont nombreux, ils se soupçonnent mutuellement d'être amoureux, lui d'Hippolyta, elle de Thésée. Titania refuse ses faveurs à Obéron, elle lui reproche son infidélité... Tout cela provoque des désordres climatiques : la rivière sort de son lit, le blé pourrit, les saisons n'ont plus lieu... Mais le principal sujet de la brouille,

c'est ce « changeling boy » que Titania ne veut pas céder à Obéron. Jalousie encore... Sans oublier l'histoire que nous donnent à entendre les artisans au travers de *Pyrame et Thisbé* : deux amants séparés par un mur et une terrible méprise qui comme dans *Roméo et Juliette* va provoquer la mort des deux amants.

Thésée épouse comme convenu Hippolyta, la pièce finit bien et on voudrait croire à ce « happy end. » Les quatre amoureux se réconcilient et chacun trouve sa chacune ; mais ne doivent-ils pas leur apaisement à l'artifice d'un philtre d'amour ? Titania et Obéron bénissent les lits nuptiaux, mais à quand leur prochaine dispute ?

Dans ce monde instable une chose est sûre, il n'y pas d'amour heureux.  
« Pardon, nous ferons mieux la prochaine fois. »

# Hôtel Métamorphoses

Même s'il ne s'agit pas de se comparer ou de se mesurer à Shakespeare, *Hôtel Métamorphoses* serait une sorte de prologue, mais d'une durée quasi-équivalente au *Songe d'une nuit d'été*.

Dans le *Songe*, il est d'ailleurs question d'un prologue. Le prologue est selon Bottom le meilleur moyen d'éviter tout malentendu : les morts seront « pour de faux » et les personnages sur scène sont acteurs ; Bottom tient à le rappeler au cas où le public serait dupe de la virtuosité du jeu des artisans. *Pyrame et Thisbé* ne contiendra donc ni malentendu ni illusion, contrairement au *Songe* dont les ressorts font précisément appel à l'illusion et aux malentendus. À l'inverse du prologue de Bottom, *Les Métamorphoses* joueront à fond des ambivalences, et le réel pourra prétendre à devenir fiction, quand de son côté, la fiction se donnera pour réelle.

En partant du *Songe d'une nuit d'été*, et en particulier de la partie liée aux artisans, je voudrais pouvoir composer des variations, comme en musique, sur le thème du théâtre amateur. Le théâtre amateur où *a priori* tout prologue est vain puisqu'on n'oublie jamais tout à fait les personnes derrière les personnages (de façon bien plus assumée que dans le théâtre professionnel). Le cadre est aussi important que le tableau. Le théâtre amateur où l'art n'est pas le seul but.

Le théâtre amateur sous toutes ses formes : théâtre social, théâtre thérapeutique ; le théâtre qu'on fait à la maternelle ou au primaire ... Dresser une sorte de carte non-exhaustive du théâtre amateur. Comment et où on le pratique, et surtout pourquoi. S'emparer de la question du théâtre amateur c'est aussi soulever des questions politiques. Qu'est-ce que le théâtre charrie d'espoir ? Quels sont ses combats ? Par exemple, quelles attentes a celui qui va en prison animer un atelier de théâtre ? Et les prisonniers, eux, qu'attendent-ils ? Est-ce que le théâtre peut guérir, calmer, apaiser, éduquer ?

Cette partie s'inspire de l'expérience que j'ai pu avoir : lorsque j'ai donné des ateliers de théâtre amateur à Besançon, lorsque j'ai été en charge d'une classe théâtre à Gennevilliers (banlieue parisienne où un vigile veillait à ce qu'aucun élève n'ait de signe religieux distinctif, en somme à ce que celles qui portent un voile l'enlèvent), à Lorient (où les lycéens peignaient des banderoles devant les portes du lycée pour manifester contre la loi Pécresse), et enfin au lycée de la Miséricorde à Metz (où j'avais reçu une plainte de parents d'élèves pour avoir travaillé sur *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder.) L'expérience aussi à la maison d'arrêt des femmes de Fresnes.



Cette première partie (en cours d'écriture) s'organise comme les *Mille et une nuits* : le récit principal est le point de départ de mille et une histoires. Le lien entre ces différentes histoires, c'est le théâtre bien sûr, mais c'est aussi les métamorphoses, soit parce que les personnages travaillent sur *Les Métamorphoses* (comme les artisans du *Songe*), soit parce qu'ils deviennent malgré eux des personnages qui vont se transformer et subir une métamorphose. Il se trouve que la quasi-totalité des sources d'inspiration qu'on trouve dans *Le Songe d'une nuit d'été* sont aussi des œuvres à tiroirs : *Les Métamorphoses* d'Ovide, celles d'Apulée (où un homme est transformé en âne), ou encore *Les Contes de Canterbury* (d'où proviennent les personnages de Thésée et Hippolyta).

*Hôtel Métamorphoses* est donc une sorte de prologue hypertrophié, un lever de rideau trop long pour être véritablement un lever de rideau ; en fait c'est une première partie.

Dans le prologue d'*Henri V*, le chœur demande au public son indulgence mais il invite surtout les spectateurs à mettre en œuvre les forces de leur imagination. Le théâtre ne pourra contenir toutes les batailles de la guerre de cent ans qu'avec le regard bienveillant du spectateur pourvu d'imagination.

Et moi, que vais-je demander au spectateur de ce prologue... de cette première partie ? De l'indulgence ? De l'imagination ? Sans doute les deux, et plus si affinités.

Guillaume Vincent

# Equipe artistique

## **GUILLAUME VINCENT, Metteur en scène**

Avant d'entrer à l'école du TNS dans la section Mise en scène en 2001, il obtient un Deust d'études théâtrales et une Licence de cinéma. Il monte *La Double Inconstance* de Marivaux (présenté à la biennale du Théâtre du Gymnase en 1999). À Marseille, il a joué sous la direction d'Hubert Colas dans *4.48 Psychose* de Sarah Kane. Dans le cadre de sa scolarité au TNS, il a suivi des stages auprès de Stéphane Braunschweig, Krystian Lupa, Daniel Jeanneteau et Olivier Py. Il co-adapte avec Marion Stoufflet et met en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf en 2002, repris dans le cadre du Festival Mettre en Scène au TNB en novembre 2004. Lors de sa dernière année d'école, il met en scène *La Fausse suivante* de Marivaux, repris en tournée d'août à décembre 2005, notamment au Théâtre du Peuple à Bussang et au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. En 2005 toujours, il participe au Festival Premières au TNS pour *Je crois que je ne pourrais jamais*, un spectacle conçu d'après *Le diable probablement* de Robert Bresson. En 2006, il met en scène *Nous, les héros* de Lagarce au TNS, repris notamment au CDN d'Orléans. Il met en scène au Festival Berthier 07, *Histoire d'amour (Derniers chapitre)* de Lagarce. En 2008 il participe à de nombreuses performances avec le groupe *Il faut brûler pour briller*. A partir de 2009, il est artiste associé au CDN de Besançon pour deux saisons. C'est là qu'il va créer *L'Eveil du printemps* de Wedekind en janvier 2010, spectacle en tournée à Tours, Reims, La Colline-théâtre national à Paris, Alès, Thionville... Il fait également partie du collectif artistique de la Comédie de Reims, où il va monter *Le Bouc* et *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder en mai et juin 2010. En octobre 2008 il a travaillé à Marseille sur *ADN* de Dennis Kelly, avec les élèves de troisième année de l'ÉRAC dans le cadre du festival ActOral, travail repris au Théâtre National de la Colline. En 2011 il adapte et met en scène *Le Petit Claus et le Grand Claus*, conte d'Andersen, pour le jeune public. Aux Bouffes du Nord, il crée en avril 2011 *The Second Woman*, un opéra contemporain de Frédéric Verrière sur un livret de Bastien Gallet. En juin 2012, il écrit et met en scène *La nuit tombe...* pour la 66ème édition du Festival d'Avignon. *La nuit tombe...* sera repris en 2013 au Théâtre des Bouffes du Nord en partenariat avec La Colline-théâtre national, puis en tournée. En novembre de cette même année il met en scène son texte *Rendez-vous gare de l'Est* à La Comédie de Reims – CDN, repris au Théâtre des Bouffes du Nord en janvier 2013 et actuellement en tournée en France et à l'étranger. En août 2014, a lieu la lecture de son texte *Forêt Intérieur* à la Mousson d'été. Il met en scène *Mimi, scènes de la vie de Bohème*, en novembre 2014, un opéra adapté de *La Bohème* de Giacomo Puccini au théâtre des Bouffes du Nord, avec la même équipe que celle de *The Second Woman*, en tournée sur la saison 14/15 et 15/16, en France et à l'international. En avril 2016, il met en scène *Curlew River* de Benjamin Britten à l'Opéra de Dijon. Il poursuit une activité de formation (ERAC, Ecole de la Comédie de Reims, DEUST Théâtre de Besançon, Option Théâtre avec le CDDB de Lorient, l'ENSAD de Montpellier). Il a par ailleurs travaillé en tant que collaborateur artistique sur les concerts de Camélia Jordana, Kery James, Florent Marchet.

**ELSA AGNES, Comédienne**

En 2014, elle termine sa formation au Conservatoire Nationale d'Art Dramatique de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdès. Durant ces trois ans de formation, elle travaille avec André Wilms, Guillaume Vincent, Cyril Teste, Evelyne Didi, George Lavaudant, Laurent Gutmann, Catherine Gandois, Jacques Allaire. En 2013, elle joue dans *Eyolf* de Ibsen, mis en scène par Hélène Soulié, spectacle créé et joué au Théâtre de l'Archipel à Perpignan. Tournée à la scène Nationale de Sète, à Sortie Ouest à Béziers, à l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes. Elle fait partie du Collectif La Carte Blanche et joue dans *Foi, Amour, Espérance* de Ödön von Horvath, mis en scène par Katia Ferreira, au Cratère, Scène Nationale d'Alès. En juin 2015, au Printemps des Comédiens, elle joue dans *Nobody*, création filmique d'après des textes de Falk Richter mis en scène par Cyril Teste du Collectif MxM. Ce spectacle est joué au 104 dans le cadre du festival *Temps d'Images* et au Théâtre Monfort à Paris, puis en tournée nationale en 2015.

**CANDICE BOUCHET, Comédienne, chanteuse**

Né en 1990, Candice commence le théâtre au Conservatoire de Nîmes, puis entre aux Cours Florent à Paris où elle travaille pendant trois ans avec Julie Recoing. Elle joue dans *La Sainte Famille* au Théâtre des Bouffes du Nord dans une mise en scène d'Olivier Tchong Tchong, pour lequel elle est lauréate du Prix Olga Horstig. En 2013 elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, où elle a pour professeurs Sandy Ouvrier, Nada Strancar et Xavier Gallais. Elle joue Molière, Shakespeare, Corneille, Gorki, Horvath, Muller... Elle a passé deux mois en échange à l'École Nationale de Théâtre de Montréal, et joue dernièrement dans *Brasserie* de Koffi Kwahulé, mis en scène par Charles Van de Vyver.

**ELSA GUEDJ, Comédienne**

Après une licence de Lettres Modernes, Elsa intègre le Cours Florent puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Promotion 2015). Elle y suit l'enseignement de Nada Strancar, Xavier Gallais, Sandy Ouvrier, et y travaille notamment avec Yann-Joël Collin, Fausto Paravidino, Sophie Loukachevsky, Patrick Pineau et David Lescot. En parallèle, elle joue sous la direction de Léna Paugam, *Détails* de Lars Noren, d'Aurélien Gabrielli, *La soif et la Faim* de Ionesco, et de Florian Pautasso, *H*, et *Notre Foyer*-création en cours. En 2015 elle joue le rôle de Zerbinette dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Marc Paquien.

**ÉMILIE INCERTI FORMENTINI, Comédienne**

Avant d'intégrer l'École du TNS en 1999, elle a suivi les formations de l'École du Rond-Point des Champs Élysées et de l'École de Chaillot. Elle a travaillé avec Abbes Zahmani et Michelle Marquais dans *D'honorables canailles*. Sortie de l'École en 2002, elle intègre la troupe du TNS et joue dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist, créée par Stéphane Braunschweig et sous la direction de Laurent Gutmann dans *Nouvelles du Plateau S.* de Oriza Hirata. Elle travaille ensuite avec Yann-Joël Collin dans *Violences* de Didier-Georges Gabily (2003), avec Hedi Tillet de Clermont Tonnerre dans *Marcel B.* (2004) et avec Manon Savary dans *L'illusion comique* de Corneille (2006). En 2006, elle joue dans *Nous, les héros* et *Histoire d'amour* de Lagarce, mise en scène de Guillaume Vincent, et dans *L'Éveil du printemps* (2010). En mars 2009, elle rejoint le groupe Incognito pour *Le Cabaret des Utopies* au théâtre d'Aubervilliers. En octobre, elle joue dans *Andréa et les quatre religions* de Jean-Gabriel Nordmann, dans une mise en scène d'Enrico di Giovanni. En 2011 elle retrouve Guillaume Vincent sur une adaptation du conte d'Andersen, *Le Petit Claus et le Grand Claus*. Ils continuent leur collaboration avec *La nuit tombe...* et *Rendez-vous gare de l'Est*, spectacle qu'elle crée en 2012 et qui tournera plus de 200 représentations (USA, Québec, Le Rond Point, la maison des Métallos...) Elle est nommée pour ce rôle dans la catégorie meilleure actrice aux Molières 2015. En 2015, elle joue dans *L'illusion Comique* mis en scène par Eric Vigner.

**FLORENCE JANAS, Comédienne**

Elle sort diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2004. Depuis sa sortie de l'école, elle a joué sous la direction de Christian Benedetti dans *La Trilogie de Belgrade* de Biljana Sribanovic, dans *La Mouette*, *Oncle Vanja* et *Les Trois Soeurs* de Tchekhov. Avec Jean-Baptiste Sastre elle joue dans *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, avec Philippe Adrien dans *Ivanov* et avec Dan Jemmet dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, avec Christophe Fiat dans *L'Indestructible madame Richard Wagner*, et avec Ludovic Lagarde pour *La Baraque* de Aiat Favez. Elle mène une collaboration artistique au long cours avec Guillaume Vincent, sur *La Double Inconstance* de Marivaux, *Nous, les héros* et *Histoire d'amour* de Jean-Luc Lagarce, *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind et dernièrement *La nuit tombe...* Au cinéma, elle a joué dans *Le Père Noël et la pizza*, court métrage de Matthieu Amalric, dans *L'Endroit idéal* de Brigitte Sy, dans *Aquabike* de Jean-Baptiste Saurel. À la télévision, elle joue dans *Le Grand Charles* de Bernard Stora, dans *Trepalium* réalisé par Vincent Lanoo.

**HECTOR MANUEL, Comédien**

Hector Manuel suit ses parents à Marseille où il tourne dans les courts-métrages que réalise son grand frère et commence le théâtre au club du lycée. Cette expérience l'amènera à jouer de 2008 à 2011 avec la Troupe de l'Olivier dans *Les Femmes Savantes*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Cantatrice Chauve* et *le Jugement (presque) dernier* à Marseille et au Festival Off d'Avignon. En 2010, il va étudier au Conservatoire régional de Strasbourg où il suit pendant deux ans les cours de Christian Rist et Olivier Achard. Il joue en 2012 dans le court-métrage *Je tu elle* de Jamil Gaspar. Il rentre la même année à l'École du TNB où il apprend entre autres d'Eric Lacascade, Jean-François Sivadier, Armel Roussel, Thomas Richards, Alexandre Del Perugia, et Thomas Jolly. Il met en scène *Au sud de ce lieu si près de*, issu de *13 objets* d'Howard Barker pour le Festival universitaire F.U.N à Nantes. En 2014, il participe à l'écriture collective et joue dans le film *Jeunesse(s)* de Matthias Jacquin. Il fonde avec huit de ses camarades de promotion BAJOUR, "collectif de collectifs" qui créera *Un homme qui fume c'est plus sain* mis en scène par Leslie Bernard en septembre prochain. Il retrouve Matthias Jacquin pour une adaptation de *L'Éveil du Printemps* au cinéma.

**ESTELLE MEYER**, Comédienne, chanteuse

Après la classe libre du cours Florent, Estelle Meyer intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle étudie avec Dominique Valadié, Alfredo Arias, Antoine Mathieu, Cécile Garcia Fogiel et Sandy Ouvrier. Depuis sa sortie elle travaille avec François Orsoni sur *Jean la chance* et *Baal* de Brecht, *Histoires courtes* de Pirandello, *Jeunesse sans Dieu* d'Horvat et *Contes chinois*; avec Jacques Vincey sur *La vie est un rêve* de Calderon; avec Stéphanie Loik sur *La guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexeivitch; avec Cécile Arthus sur *Angelo tyran de Padoue* de Victor Hugo; avec Nathalie Fillion sur *À l'ouest* et *Sacré printemps* de Nathalie Fillion; avec Sara Llorca sur *Les Troyennes* d'Euripide et *Les deux nobles cousins* de Shakespeare; avec Thomas Bouvet sur *La ravissante ronde* de Schwab et sur *Loretta Strong* de Copi; avec Joséphine Serre sur *Volatiles* et *Amer M.* de Joséphine Serre; avec Jean Pierre Garnier sur *La coupe et les lèvres* d'Alfred de Musset; avec Benjamin Porée sur *Andromaque* de Racine; avec Côme de Bellescize sur *Eugénie* de Côme de Bellescize; avec Cédric Aussir sur *Dracula*, pièce radiophonique avec l'orchestre de Radio France. Au cinéma, elle tourne avec Sara Forestier dans son premier film *M*, avec Jean Christophe Meurisse dans *Apnée*, à la télévision, elle joue la reine Hatshepsout pour Arte. Parallèlement elle est chanteuse de formation lyrique, élève de Laure Marie Meyer et de Sylvie Deguy au CNSAD, elle développe depuis trois ans son projet musical et un univers singulier avec différentes formations musicales. Elle s'est produit aux Trois Baudets, au Zèbre, au Train Théâtre, au Limonaire, au Théâtre de la Bastille, de Rungis, aux festivals de Montauban, Montbrison. Elle a été choisie cette année par l'Atelier à spectacle pour être la "Parole du chanteur" elle y créera son spectacle mêlant musique, poésie, rituel et théâtre en février 2016.

**ALEXANDRE MICHEL**, Comédien

Alexandre Michel suit des cours de théâtre du Vélo Volé avec François Havan. En 2002, il rejoint la compagnie d'Ariane Mnouchkine, Le théâtre du Soleil, où il participe aux deux volets du *Dernier Caravansérail : le fleuve Cruel* et *Origines et Destins*. En 2006, il interprète les rôles d'Arnaud et du secouriste dans *Les Ephémères*. Plus récemment il a travaillé sous la direction de Jeremy Lippmann (*L'affaire de la rue Lourcine*). Il travaille également avec Gwenaël Morin sur *Introspection* de Peter Handke, spectacle présenté au théâtre de la Bastille et au palais de Tokyo. En 2012, il retravaille avec Gwenaël Morin un cycle Fassbinder au théâtre du Point du Jour de Lyon. En 2013, il est à la Colline-théâtre national dans *Elle Brûle* mis en scène par Caroline Guiela Nguyen, spectacle qui fait l'objet d'une longue tournée en 2014-2015. Au cinéma, il a notamment travaillé sous la direction de Jacques Audiard, Raoul Sangla, Deniz Gamze Ergüven, Emmanuelle Spadacenta, Gianni Amelio, Audun Nedreliid et il vient de terminer le tournage du prochain film de Rebecca Zlotowski.

**PHILIPPE ORIVEL**, Compositeur, interprète

Après des études musicales au Conservatoire Supérieur de Paris et théâtrales, au Conservatoire du VII<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, il travaille depuis près d'une quinzaine d'années pour le théâtre comme auteur-compositeur-interprète et également comme régisseur général, créateur lumière et scénographe. Il a joué avec Guillaume Vincent dans *L'Eveil du printemps*, où il était à la fois acteur et musicien (guitare et clavecin). Ces rencontres artistiques l'ont mené en France et en Belgique, notamment avec les metteurs en scène François Xavier-Frantz (Académie expérimentale des théâtres), ainsi que dans le théâtre jeune public avec Sylviane Fortuny et Philippe Dorin (Cie *Pour ainsi dire*), Cyril Bourgois (Cie *Punchisnotdead - marionnettes à gaine*) et la Cie *On voit ta culotte Mme Véro*. Il collabore aujourd'hui activement avec le Raoul Collectif (*Le Signal du Promeneur*), David Murgia (Cie *K*), Riton Liebman et le groupe *Frittüür* (chorale bruxelloise). Il se produit aussi régulièrement en concert avec ses deux formations : *Filiamotsa* et *Orivel and the Déferlante Orchestra*, et comme pianiste-improvisateur pour le cinéma muet.

**MAKITA SAMBA**, Comédien

Formé à la Classe Libre et au CNSAD (Cyril Anrep, Suzanne Marrot, Julie Recoing, Jean-Pierre Garnier, Daniel Mesguich, Michel Fau, Yann Joel Collin). Il travaille également avec le Collectif des Âmes Visibles, met en scène *Mein Kampf (Farce)* de George Tabori et joue Bastien Follavoine dans *On purge bébé* de Georges Feydeau. Récompensé par le prix Olga Horstig en 2012, Il travaille ensuite avec Jean-Pierre Garnier dans *Fragments d'un Pays Lointain* et Hédi Tillet de Clermont Tonnerre dans *Gotha*. Parallèlement il joue "le petit copain de la fille" dans la série *No limit* et participe au « Débarquement » mis en scène par Alex Lutz et Jean Dujardin. Après *A moi seule* de Frédéric Videau sorti en salles en 2011, il est aussi au générique de *Mon amie Victoria* de Jean Paul Civeyrac.

**KYOKO TAKENAKA**, Comédienne

Elle sort diplômée de l'Université OBIRIN, section Performing and Visual Arts de Tokyo en 2011. Suite à sa carrière de comédienne au Japon, elle intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, promotion 2016 où elle suit l'enseignement de Gildas Milin, Guillaume Vincent, Cyril Teste, Julie Deliquet, Robert Cantarella, et Alain Françon.

**CHARLES VAN DE VYVER**, Comédien

Charles Van de Vyver commence le théâtre en 2008 au conservatoire du 7<sup>ème</sup> avec Daniel Berlioux. Il continue sa formation au Studio-Théâtre d'Asnières où il rencontre les acteurs du Collectif 49701. Il entre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2013. Il travaille dans les classes de Sandy Ouvrier, Nada Strancar, et Xavier Gallais. Il joue dans *Légendes de la forêt viennoise* de Horvath, *Quartett* de H. Muller, *Les ennemis* de Gorki, *Othon* de Corneille. Il interprétera *Le Malade imaginaire* de Molière au théâtre du Conservatoire en février 2016 dans une mise en scène d'Alain Zaepffel avec les élèves du CNSMD et une partie de sa promotion du CNSAD. Il a également eu la chance de travailler avec la metteur en scène Russe Tatiana Frolova. Charles joue au Théâtre dans *Bullet Park* du Collectif les Possédés, et plus récemment dans *Platonov* avec les mêmes acteurs et Emmanuelle Devos. Il travaille depuis 2012 au sein du Collectif 49701 comme comédien. Dans *Les Trois Mousquetaires* — La Série, il incarne Porthos, mais aussi le Père de d'Artagnan, ou Gonzague de Bréjus.

**GERARD WATKINS**, Comédien

Gerard Watkins né à Londres. Il grandit en Norvège, aux USA et s'installe en France en 1974. Il écrit sa première chanson en 1980, et sa première pièce un an plus tard. Depuis il alterne entre acteur, auteur, metteur en scène, et musicien. Il travaille au théâtre avec Véronique Bellegarde, Julie Béres, Jean-Claude Buchard, Elizabeth Chailloux, Michel Didym, André Engel, Frederic Fisbach, Marc François, Daniel Jeanneteau, Philippe Lanton, Jean-Louis Martinelli, Lars Noren, Claude Régy, Yann Ritsema, Bernard Sobel, Viviane Theophilides, et Jean-Pierre Vincent, et au cinéma avec Julie Lopez Curval, Jérôme Salle, Yann Samuel, Julian Schnabel, Hugo Santiago, et Peter Watkins. Depuis 1994, il dirige sa compagnie, le Perdita Ensemble, pour laquelle il met en scène tous ses textes, *La Capitale Secrète*, *Suivez-Moi*, *Dans la Forêt Lointaine*, *Icône*, *La Tour*, *Identité*, *Lost (Replay)*, *Je ne me Souviens Plus Très Bien*, navigant de théâtres en lieux insolites, du Théâtre de Gennevilliers à l'Echangeur, du Théâtre Gérard Philipe de St-Denis, au Colombier, de la Ferme du Buisson, à la piscine municipale de St-Ouen, de la comète 347 au Théâtre de la Bastille. Il est lauréat de la fondation Beaumarchais, et de la Villa Médicis Hors-les-Murs, pour un projet sur l'Europe, qu'il portera à la scène avec les élèves de l'ERAC *Europia / fable géo-poétique* pour Marseille Provence 2013, repris à Avignon In au Cloître Saint Louis et à Reims Scènes d'Europe. Il prépare actuellement sa prochaine création, *Scènes de Violences Conjugales*. Il est lauréat du Grand Prix de Littérature Dramatique 2010.

**FRANÇOIS GAUTHIER LAFAYE**, Scénographe

Élève de L'Ecole Boule, il débute en travaillant comme décorateur pour des défilés de mode, puis comme assistant costumier pour la création du spectacle *Un après-midi à Versailles* de Lully sous la direction musicale de William Christie. Il travaille ensuite comme accessoiriste aux ateliers décor et costumes de l'Opéra Garnier. C'est en tant que tapissier machiniste qu'il intégrera le Théâtre du Châtelet sur diverses créations, et en tant que tapissier décorateur au Théâtre des Amandiers avec *Andromaque* de Jean-Louis Martinelli ou *Dona Rosita la célibataire* de Langhoff. Comme Régisseur plateau, il travaille sur la création et la tournée de *Grand et Petit* de Botho Strauss mise en scène de Philippe Calvario et sur les accueils au Théâtre 71 à Malakoff. Il devient régisseur général de création et de tournée des spectacles *Un homme en faillite*, *L'Européenne*, *Le système de Ponzi*, *Tout va bien en Amérique* et *Nos occupations* écrit et mis en scène par David Lescot; *Voilà* et *Les rêves de Margaret* de P. Minyana, mis en scène Florence Giorgetti; *Hyppolite* mis en scène par Robert Cantarella; *La nuit tombe...* de Guillaume Vincent; *Perle*, *Scène d'amour*, *Prélude d'une scène d'amour* de Juha Pekka Marsalo (danse); *Didon et Enée/le crocodile trompeur* de Jeanne Candel et Samuel Achache; *Le goût du faux* de Jeanne Candel. Il assiste le scénographe Laurent Berger sur divers projets de *Berger/Berger* au 104 et à la biennale de Venise. Ses rencontres le mènent à signer les scénographies de *Parasites* mis en scène Philippe Calvario au Théâtre des Amandiers, *Excédent de poids*, *insignifiant*, *amorphe* de Julien Lacroix au Théâtre de Vanves, *Inventaires* de Robert Cantarella au festival de Figeac, *La tragédie du Belge* de Madame Lune au Festival Mythos, *Le Petit Claus et Le Grand Claus* de Guillaume Vincent au Théâtre du Gymnase à Marseille, *Notre Printemps* Cie Das Plateau au Théâtre de Gennevilliers, *J'ai trop peur* de David Lescot au théâtre de la ville et le décor de tournée du spectacle musical de Camélia Jordana. Dans une démarche de travail en collectif, il co-signe avec Jean-Christophe Meurisse les décors *des armoires normandes* des chiens de Navarre et, avec Lisa Navarro, *Fugue* de Samuel Achache. Il crée son propre atelier de construction et réalise les décors de *Mimi* de Guillaume Vincent, *Marie Immaculée* compagnie le Toc, *Un roi vu du ciel* compagnie Sham, *Les rêves d'Anna* de Bérengère Vantusso.

**OLIVIER PASQUET**, Compositeur

Olivier Pasquet est compositeur, producteur et artiste visuel. Il s'est tout d'abord initié en autodidacte à l'écriture musicale. Après des études de composition à APU Cambridge, il se perfectionne dans divers studios de musique populaire et effectue un bref passage à l'Ina-Grm. Il se dirige ensuite essentiellement vers la musique contemporaine et les arts numériques. Il collabore, principalement à l'Ircam pendant quinze années, avec de nombreux artistes d'horizons divers. Il confronte ses œuvres sonores avec la réalité par le biais du spectacle vivant. C'est ainsi qu'il travaille avec la danse, l'opéra, le théâtre musical et contemporain. Mais ses travaux se matérialisent surtout sous la forme d'installations plastiques et d'œuvres de musique purement électronique jouées, parfois dansées, aussi bien dans des salles de concert que dans des galeries ou des clubs. A partir de 2006, il enseigne pendant quatre ans l'art interactif et le design computationnel à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs ainsi que, par exemple, à l'école du Théâtre National de Strasbourg entre 2007 et 2008. Il obtient plusieurs prix et résidences comme la Villa Médicis Hors les Murs, deux résidences à Tokyo Wonder Site, Arcadi, une résidence au Chili et Taiwan. Entre 2009 et 2012, il est chercheur invité aux Universités de Tokyo et de Buffalo. Il travaille aussi chez Sony CSL et est conseiller chez Ableton. Dans le cadre de ses projets artistiques, il effectue depuis 2013 une recherche en composition musicale et architecture non-standard à l'Université de Huddersfield. Il collabore avec Guillaume Vincent sur *L'Eveil du printemps*, *The Second Woman*, *La nuit tombe...*

**MARION STOUFFLET**, Dramaturge

Après des études de philosophie, d'anglais et d'études théâtrales à l'Université de Paris X-Nanterre, et de dramaturgie à l'école du Théâtre National de Strasbourg (elle sort en 2004), Marion Stoufflet travaille comme dramaturge aux côtés de Jean-François Peyret, Émilie Rousset, Ludovic Lagarde et Guillaume Vincent, avec qui elle fonde la Compagnie MidiMinuit en 2002 et poursuit un compagnonnage étroit, travaillant sur la plupart de ses spectacles. Depuis 2006, elle accompagne les projets de Ludovic Lagarde : *Richard III* de Peter Verhelst, *Un mage en été* d'Olivier Cadiot, *Lear is in town* d'après Shakespeare, ou *L'Avare* de Molière. Elle travaille avec ce dernier sur des opéras de Pascal Dusapin et de Wolfgang Mitterer, dont le prochain, *Marta*, sera créé à Lille en 2016. Elle fait partie du Collectif de la Comédie de Reims depuis 2008, travaillant aussi bien sur les spectacles qu'à la programmation. Marion Stoufflet a fait partie de différents comités de lecture, (Théâtre National de Strasbourg, du Théâtre du Rond-Point et de la Comédie-Française) et anime un comité de lecture autour des écritures contemporaines auprès de spectateurs à Reims de 2006 à 2009. Elle a aussi enseigné à l'université d'Evry, à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques (Paris 12) et à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières.

**NICOLAS JOUBERT**, Créateur lumière

Diplômé de l'école du TNS en 2004, il collabore régulièrement avec Guillaume Vincent, en tant que créateur lumière, *La nuit tombe...*, *L'Eveil du printemps* de F. Wedekind, *Je crois que je ne pourrai jamais*, mais aussi en tant que régisseur général sur *La Fausse Suivante* de Marivaux, *Histoire d'amour*, *Nous Les Héros* de Jean-Luc Lagarce, *Les Vagues* de Virginia Woolf. Il a également assuré la création lumière et la régie générale des *Particules Élémentaires* de Michel Houellebecq, mis en scène par Julien Gosselin, avec qui il travaillera à nouveau sur *2666* de Roberto Bolano. Il a créé également les lumières de *La Fille*, bande-dessinée musicale de Christophe Blain, mise en musique par Barbara Carlotti et mis en scène par Jean-François Auguste. Il réalise également pour Jean-François Auguste les lumières de *Ciel Ouvert à Gettysburg* de Frédéric Vossier. Il travaille avec la compagnie La Tramédie pour les mises en scène de Marine Mane d'*Une puce, épargnez-là* de Naomi Wallace, *Histoire de famille* de Biljana Srbljanovic, *Wonderland* de Pascal Adam, et *Prières pour mon roi* d'après *Les Cercueils de Zinc* d'Alexievitch.

**GERALDINE FOUCAULT**, Musicienne, créatrice sonore et régisseuse

Elle termine sa formation au TNS en 2007. Elle poursuit une fidèle collaboration avec Alain Mahé, compositeur et musicien, dans les spectacles de François Verret *Sans Retour*, Pierre Meunier *du fond des gorges*, *Sexamor*, Ko Muroboshi *Krypt*, Daniel Jeanneteau *Les Aveugles* dans lesquels elle participe à l'élaboration du spectacle. Elle prend part seule au travail de création sonore en danse pour François Verret *Do you Remember*, *Cabaret*, au théâtre avec Guillaume Vincent *La nuit tombe*, *Petit Claus et Grand Claus*, Pauline Ringeade *Le Schmirz ou les Bâtisseurs d'Empire*, *Assoiffés*, Mathieu Roy *Drames de Princesses*, *Amour Conjugal*. En novembre 2014, elle présente, une pièce chorégraphique et sonore *Reprise*, écrite et interprétée en collaboration avec Yasmine Youcef. Par ailleurs, elle travaille en tant que régisseuse en tournée nationales et internationales des spectacles dont elle fait ou suit la création, mais également en régie d'accueil au Festival In d'Avignon depuis 2007. Elle se forme à l'IRCAM en 2009, et y revient avec *La nuit tombe...* et *Les Aveugles*. Elle suit également un projet musical belge *KO'N'RV* où elle accompagne les musiciens en live. Début 2011, elle crée, en collectif, une compagnie basée à Strasbourg, L'Imaginarium.